

Sommaire

Introduction	11
Types de conflits et leurs causes	13
Soutien à l'aide de la foi et de la confiance en soi	19
Indices de la névrose	23
Philosophie des Tests	25
Thérapie comportementale	31
La psychothérapie de Freud	35
Concept de pulsion	41
La psychothérapie d'Adler	51
Les avis de Carl Gustav Jung	59
La psychothérapie de Rogers	63
La névrose	71
Modèles de comportement	75
Thérapie d'apprentissage.....	79
Croissance et maturité	85
Le comportement sexuel à travers de l'histoire	91
Maturité scolaire.....	101
L'âge d'écolier	109
La mère exerçant un métier	113
Les Conflits dans la vie conjugale.....	121
L'aliénation du travail	131
L'aide à l'autonomie	137
La publicité mensongère	141
Approches humanistes.....	151
Typologie	159
Lexique.....	167

Introduction

Après tout, nous aspirons tous, au désir ardent de la tendresse, à l'amour et entre autres à la sécurité. Mais, nous devons l'avouer, nous sommes toujours confronté à l'opposé de ce que nous nous souhaitons.

Cet accompagnement est à peine à exclure de la mémoire humaine. Des philosophes, des humanistes et des psychologues se sont toujours occupés à nouveau des questions suivantes : qui ? Quand ? Combien de fois ? Et pourquoi l'homme devrait-il souffrir ? En essayant de clarifier et d'argumenter leurs motifs.

Bien sur, rien de nouveau. Car les questions, sont aussi bien vieilles, et elles sont restées les mêmes. Les réponses sont aussi nombreuses que différentes dans leurs justifications, et laissent quand même à désirer. Il n'y a probablement pas de vie qui est parfaite et sans souffrance. Il n'y a pas de vie qui ne porte pas dès le début, les charges héréditaires en soi. Qui n'a pas eu déjà dans l'enfance des craintes et turbulences mentales. Qui ne souffre pas, plus ou moins, d'injustices, de contrariétés ou de déceptions.

Et à tout ces chagrins, s'ajoutent encore les maladies, les indigences matérielles, les séparations et les décès inéluctables.

Quelque chose de lourd continue toujours à exister dans la vie de chaque personne. Il nous manque souvent juste une babiole, pour être insouciant.

On éprouve de la restriction dans notre évolution, et la solitude dans la vie.

Nikolai Hartmann a dit : « Il n'est peut-être pas trop exagéré, de dire qu'au fond, la souffrance est le maître réel de la conscience ».

Types de conflits et leurs causes

L'homme battant apprend, tandis que les processus d'achèvement et de réalisation, qu'avec chaque étape sur son chemin, l'envergure des expériences se répandent plus encore. Il apprend aussi qu'avec le développement de ses forces et compétences internes, tout s'épanouit autour de lui.

Il éprouve aussi qu'il est toujours une partie de l'entier, et devient le centre malgré les multiples énergies décisives.

On éprouve dans l'envergure du spectre mental, également l'insuffisance de ses forces, la défaillance et le désir de succès lors des discussions.

On sait que l'implication dans des situations conflictuelles aussi bien passives qu'actives, est quasiment inévitable.

Dans le conflit, le déroulement parfait de la vie mentale est interrompu, l'homme est jeté dans le malaise et l'insécurité. Ce n'est pas grave, pourrait-on dire, car pour s'en sortir, on peut l'apprendre.

En principe, deux voies peuvent être prises. Le conflit peut se solidifier, une pseudo solution peut germer à une habitude rigide, et contracter un caractère contraint. Dans ce cas, on parle d'une réaction névrotique. Là-dessus, je reviendrai plus tard.

Vu positivement, on trouve dans le conflit, une série de chances pour ameublir les habitudes précédentes et les fixations. Des nouvelles pulsions peuvent naître dans l'inquiétude de l'affligé, qui entraînent celui-ci, de s'orienter et de se décider à nouveau. La psychologie prés-

cientifique comprenait déjà comme conflit, la rencontre des points de vue inconciliables. Ce qu'on appelle aussi, tendance ambivalente ou divergente.

Le philosophe **Aristote** 484 – 322 avant JC, racontait d'un affamé, qui, comme atteint par une paralysie, mourait de Faim, pour la simple raison, de n'a pas avoir pu choisir entre deux repas attractifs. Cet affamé est devenu à l'époque d'**Averroès**, né 1126 à Cordoba, mort 1198 à Marrakech, un chameau et deux tas de dattes si attirants, avec la même fatalité.

Et parce que les chrétiens européens ne pouvaient ni s'imaginer des dattes ni des chameaux, ils ont remplacé le chameau par un âne et les dattes par deux tas de foin. Et parce que **Johannes Buridan** 1300 – 1358 n'était pas appréciée par ses contemporains, ceux-ci ont baptisé cet âne au nom de : L'âne de Buridan. Et il rôde jusqu'au jour actuel dans la psychologie, surtout dans la psychologie behavioriste. La psychologie des conflits s'est concerné à éclaircir et remédier les conflits.

La variété et la variabilité des phénomènes de conflit ont mené aux approches de classifications théoriques différentes. Comme condition principale, le conflit inter psychique et le conflit inter personnel doivent être particulièrement mentionnés. En principe la distinction entre un conflit social et psychique est acceptée. Mais pour mettre une théorie valable des conflits au point, la psychologie a rendu quelques différenciations nécessaires.

D'abord, il faut établir une distinction entre les conflits intra personnels, inter personnels et sociaux.

Un conflit intra personnel serait alors donné : Si la structure de pulsion exige, ce que la conscience interdit. p. ex. Une action sexuelle interdite.

Si la conscience exige et interdit en même temps une action, p. ex. Tu dois être serviable et tu ne peux jamais mentir, si l'utilité exige parfois des mensonges.

Tels conflits, intra personnels, sont typiques pour des conflits psychiques. Ils sont généralement interposés tout à fait au niveau social, l'instance réprimant dans la mesure où la conscience conventionnelle, qui sous la forme „ça se fait,, et „ça ne se fait pas,, nous tous est connue et presque dominante. Ca peut réprimer l'intention attirante d'une satisfaction de besoin, mais peut être également vraiment beaucoup plus primitivement réprimée : P. EX. On a en même temps faim et soif, on ne peut toutefois remédier qu'à l'une des deux. Ainsi, la soif peut empêcher à satisfaire la faim.

C'est absurde, pourrait dire l'un ou l'autre. D'autant mieux, car alors on sait au moins, que ce conflit primitif, nous reste épargné.

Il y a des conflits qui sont déclenchés dans la personne, par des facteurs de milieu. Ceux-ci sont appelés conflits de situation : Un piéton s'écrase, une voiture capoté ou un concitoyen âgé s'écroule. On veut bien aider volontairement, mais on sait pas comment.

Quelqu'un est blâmé et s'est froissé. Tels conflits ont en commun, qu'ils sont certes psychiques, cependant suscitée plutôt de l'extérieur.

Ils sont souvent accompagnés des sentiments de l'impuissance et de l'abandon. Une situation non maîtrisable réprime ou paralyse la volonté d'action.

Les conflits inter personnels qui se déroulent entre deux ou plusieurs personnes, trouvent leurs établissements parmi les conflits psychiques et sociaux. Dans le conflit inter personnel, le partenaire est en principe contrôlable, et ne représente pas de situation incalculable.

Un tel conflit se situe dans la polémique tout à fait habituelle entre deux personnes. Les deux partenaires sont affectés psychiquement.

Les conflits sociaux sont des conflits dont les symptômes psychiques ou aussi composants de conflit à la rigueur fortuits. Dans la mesure où, des conflits sociaux

livrés entre deux personnes, dont la situation psychique, la façon et l'ampleur avec laquelle ils internent le conflit, comment ils l'acceptent, l'approuver ou le dissoudre, est d'une importance tout à fait considérable.

De façon semblable comme avec des conflits psychiques, on différencie entre les conflits intra et inter social. Un conflit intra social est donné lorsqu'un groupe ou une partie d'une société, met la raison de conflit à la disposition, de sorte qu'un conflit est livré dans le groupe ou la société. En outre, une distinction de types de conflits me semble, avec la différenciation entre un conflit constructif et destructif, de grande importance.

Un conflit serait constructif lorsqu'un grief est éliminé ou au moins réduit. P. EX. : Une expiration de communication peu satisfaisante sur une longue durée, abouti à un conflit ouvert. Celui-ci peut être réglé par des interactions communicatives, de sorte qu'une vie commune satisfaisante devient possible. De manière destructrice par contre, si le manque d'adaptation d'une personne conduit à des conflits, et ceux-ci seront supplantés, donc rendus inconscients, il n'est alors plus possible de les dissoudre avec succès.

J'utilise toutefois l'exemple du conflit constructif, dans le sens inverse. Une expiration de communication peu satisfaisante qui mène à un conflit, se dégénère dans une polémique, à la fin de laquelle se trouve une rupture de communication.

La plupart des conflits fondent souvent dans les secteurs de l'inconscience.

C'est valable pour des conflits psychiques que sociaux. Des conflits entre exigences conscientes et inconscientes ne sont nullement rares. Leurs symptômes peuvent être une hyperactivité ou une passivité, des craintes, des dépressions et des dérangements végétatifs. Les conflits qui sont exclusivement saisissables dans leurs symptômes,

sans que le concerné connaisse les raisons de conflit effectifs, sont appelés « inconscient ».

Après coup, ceux-ci peuvent être justifiés rationnels. Aussi les conflits sociaux peuvent être inconscients, si la raison de conflit est fondée par l'évidence collective, dont l'un ne peut pas y douter et l'autre n'y accepte pas.

On peut en venir aux conflits inconscients considérables, dont les symptômes qui deviennent certes clairs, restent toutefois inconnus dans leurs raisons. Cela les rend dangereux, puisque les tentatives de solution n'auront principalement lieu que dans le secteur des symptômes.

En cas des stratégies du conflit insuccès, parce que la raison de conflit était inconnue, il faut s'attendre à des névroses et des Psychoses. Si les conflits sont d'une nature consciente, une inquiétude affective se produit, accompagnée des relations inquiétantes pour l'avenir. L'inquiétude affective devient généralement éprouvée par les sentiments de l'insécurité, de la crainte ou de l'infériorité.

Les perspectives dans l'avenir sont dérangées, parce que certains contenus futurs sont mal évalués, pratiquement à l'opposé de la réalité, ce qui provoque une inadéquation émotionnelle.

Dans les conflits conscients, on vient à une perte d'orientation cognitive. Des intérêts seront ajournés, des attentes seront marquées par le conflit.

Les conflits conscients se manifestent alors, si une incitation de solution et de décision naît, et la personne sent la nécessité de prendre une décision, pour dissoudre la situation conflictuelle. Cette pression vient d'une part, des pulsions psychiques internes, et appelle à un achèvement rapide, de la souffrance liée avec le conflit. D'autre part, cette pression peut venir aussi de l'extérieur, pour autant, plus on attend plus cela menace d'intensifier le conflit ou le rendre insoluble.

